

Le costume de Savièse (1/5)

En marge de la Fête cantonale des Costumes, à Savièse, les 2-3 juillet 2011, et de la parution du livre «Le Costume de Savièse», je vous propose de découvrir quelques vêtements traditionnels saviésans.

Les jeunes enfants étaient coiffés d'un bonnet en étoffe ou d'un begyën (béguin) à grains de verre coloré représentant divers motifs floraux et géométriques. Les

bonnets de filles étaient constitués de trois pièces dont



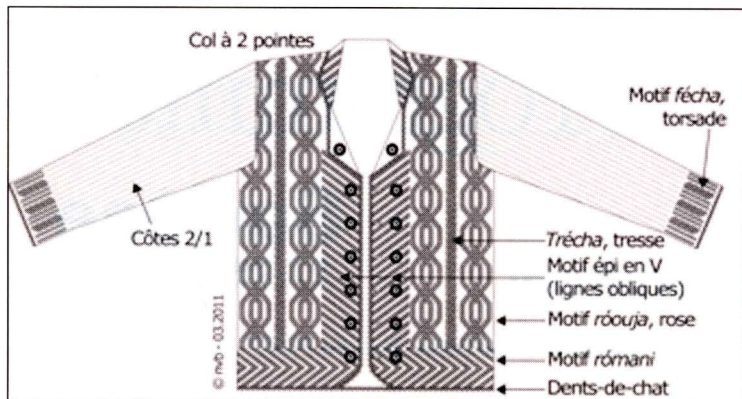
les coutures étaient recouvertes d'un ruban représentant la lettre M à l'arrière de la tête. Les be-



gyën de filles, tricotés en laine blanche, introduits vers 1885, comportaient deux raies parallèles dessinées avec les grains de verre. Les bonnets «à quartiers» des garçons étaient, eux, confectionnés de six pièces de tissu. Quant aux begyën de garçons, ils étaient reconnaissables à l'étoile perlée à l'arrière de la tête. (A suivre)

A. Bretz-Héritier

Le Costume de Savièse (2/5)



En marge de la Fête cantonale des Costumes, à Savièse, les 2-3 juillet 2011, et de la parution du livre «Le Costume de Savièse», je vous propose de découvrir le *trecó*.

Cette jaquette traditionnelle des hommes est tricotée avec de la laine brune de mouton. Elle est caractérisée par des pans antérieurs au pourtour dentelé et aux coins inférieurs arrondis et, généralement, par une double rangée de boutons en bois. Le col à double pointe confère au *trecó* un aspect de veste soignée. Cinq motifs typiques sont principalement tricotés sur le devant et aux poignets, disposés selon les goûts de la tricoteuse: la tresse, la rose, le romarin, les lignes

obliques et la torsade. Le dos et les manches sont tricotés en côtes (alternance de mailles à l'endroit et à l'envers).

En portant le *trecó*, les hommes de la Société des Costumes perpétuent la tradition. Deux personnes à Savièse tricotent encore cette jaquette et contribuent au maintien d'un important savoir-faire.

(A suivre). *A Bretz-Héritier*

Le costume de Savièse (3/5)

En marge de la Fête cantonale des Costumes, à Savièse, les 2-3 juillet 2011, et de la parution du livre «Le Costume de Savièse», je vous propose de découvrir le *cotèn rayé*.

Il est constitué, comme le *cotèn* noir actuel, d'un corsage sans manche et d'une jupe plissée ou *bronda*, bordée d'un velours noir de 9-12 cm. Sur l'envers les 100-150 plis (150-250 plis pour le *cotèn* noir) sont maintenus vers la taille par un ou deux surfils, é *trintsefioué*. Les 7-12 plis transversaux ou



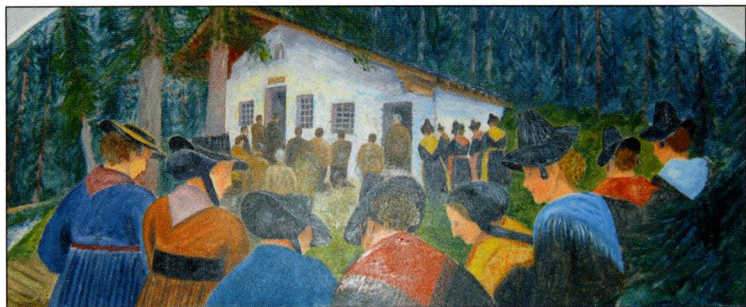
baté permettent de moduler la hauteur de la jupe. Le *cotèn* rayé diffère du *cotèn* noir par la toile tissée avec des cordes teintes.

Le Musée d'histoire du Valais conserve un *cotèn* rayé dont la chaîne est en chanvre et la trame en laine. Dès le début du XX^e siècle, les tisserandes saviésannes tissent la toile avec du coton (photo). Les femmes portaient le rayé en semaine avec la chemise à manche blanche. Les danseuses de la Société des Costumes perpétuent cette tradition du *cotèn* rayé.

(A suivre)

A Bretz-Héritier

Le Costume de Savièse (4/5)



Les 2-3 juillet, la Fondation Bretz-Héritier proposera son nouvel ouvrage «Le Costume de Savièse» dans le cadre de la 64^e Fête cantonale des Costumes.

Un chapitre est consacré au chapeau de la Saviésanne.

A la fin du XIX^e s., le chapeau de paille était plat avec une calotte ou *tétaa* ornée d'un ruban à peine plissé. Au cours du XX^e s., le bord, recouvert de velours noir, a été progressivement incurvé presque jusqu'à toucher les oreilles. La calotte est actuellement garnie d'un ruban de 13 cm de haut comportant au moins 80 plis fixés par une double rangée d'épingles à tête de verre noir. A l'arrière de la calotte, le ruban est savamment plissé en V et se termine sur le bord. On parle du *flócaa*. Le chapeau tient sur la tête grâce à la «mentonnière» ou *bindon* qui passe sur la nuque, sous le chignon. Dans une peinture murale de la chapelle Sainte-Marguerite, Fernand Luyet a représenté, de gauche à droite, l'évolution du chapeau.

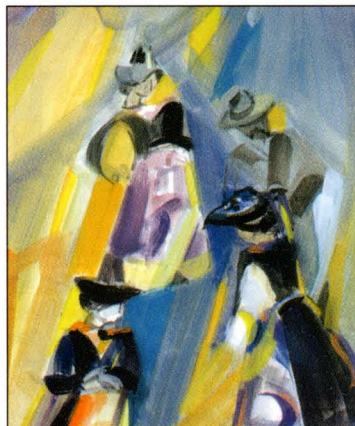
Hélène Luyet (1912-1990), Emma Dubuis (1914-1994) et Esther Zuchuat (1914-2002) ont été les dernières modistes à

Peinture murale dans la chapelle Sainte-Marguerite. De g. à dr., l'évolution du chapeau.

façonner le chapeau. Ce savoir-faire en perdition est maintenant sauvegardé grâce à la passion de ma sœur Claire qui a relevé le défi de coudre la paille et de garnir le chapeau.

Merci à toutes les Saviésannes qui auront à cœur de porter le chapeau lors de la Fête-Dieu du 23 juin prochain.

(A suivre). A. Bretz-Héritier



Savièse 2 et 3 juillet 2011

64^e Fête Cantonale des Costumes